

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

LA MOUVELLE MAZARINADE 1858

PAR M. DE LA MOUVELLE

MAZARIN

1858

PARIS

chez M. de la Mouvelle

Maître de la Bibliothèque

Nationale

et de la Bibliothèque

Municipale

de la Ville de Paris

1858

1858

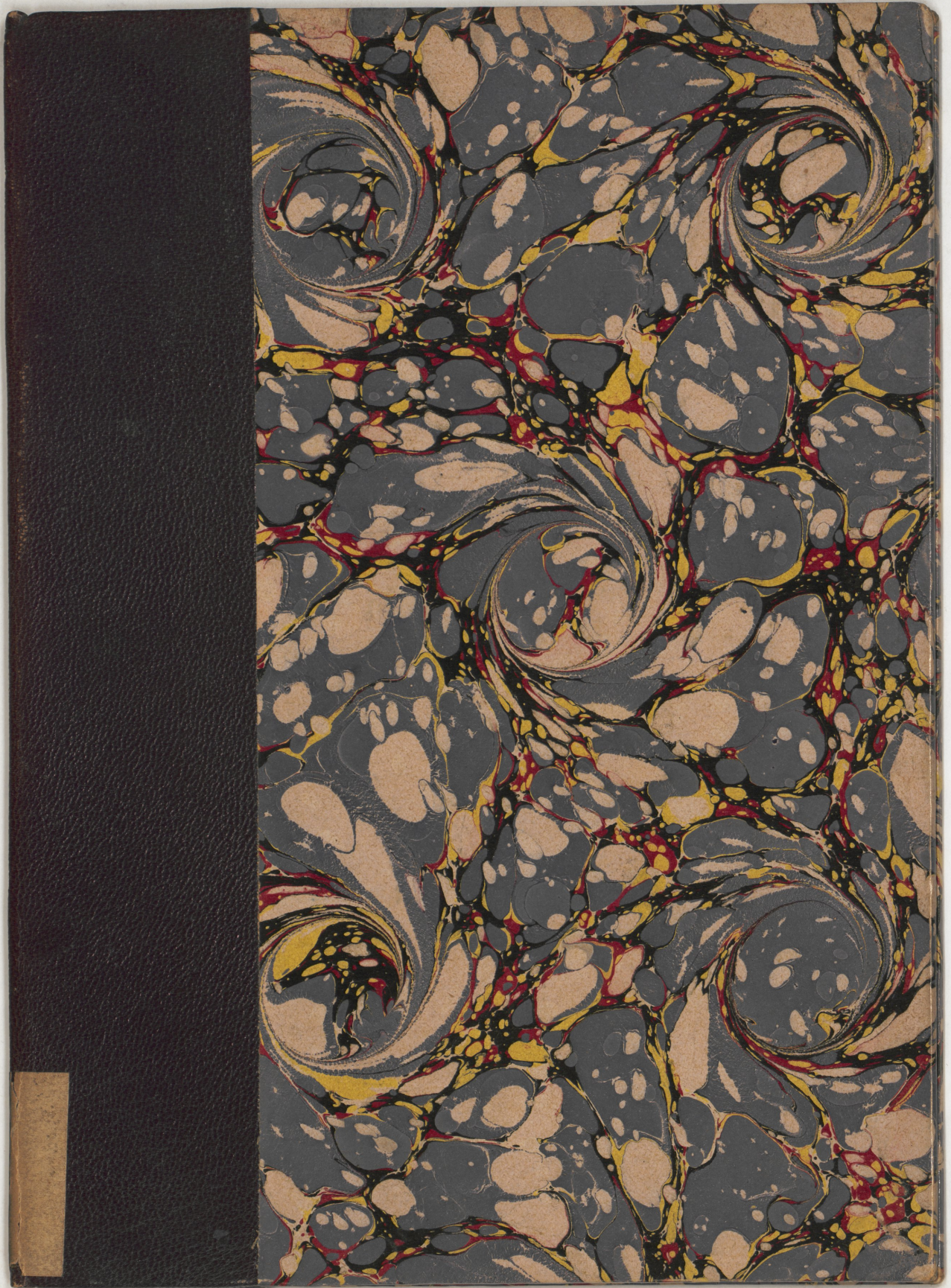
1858

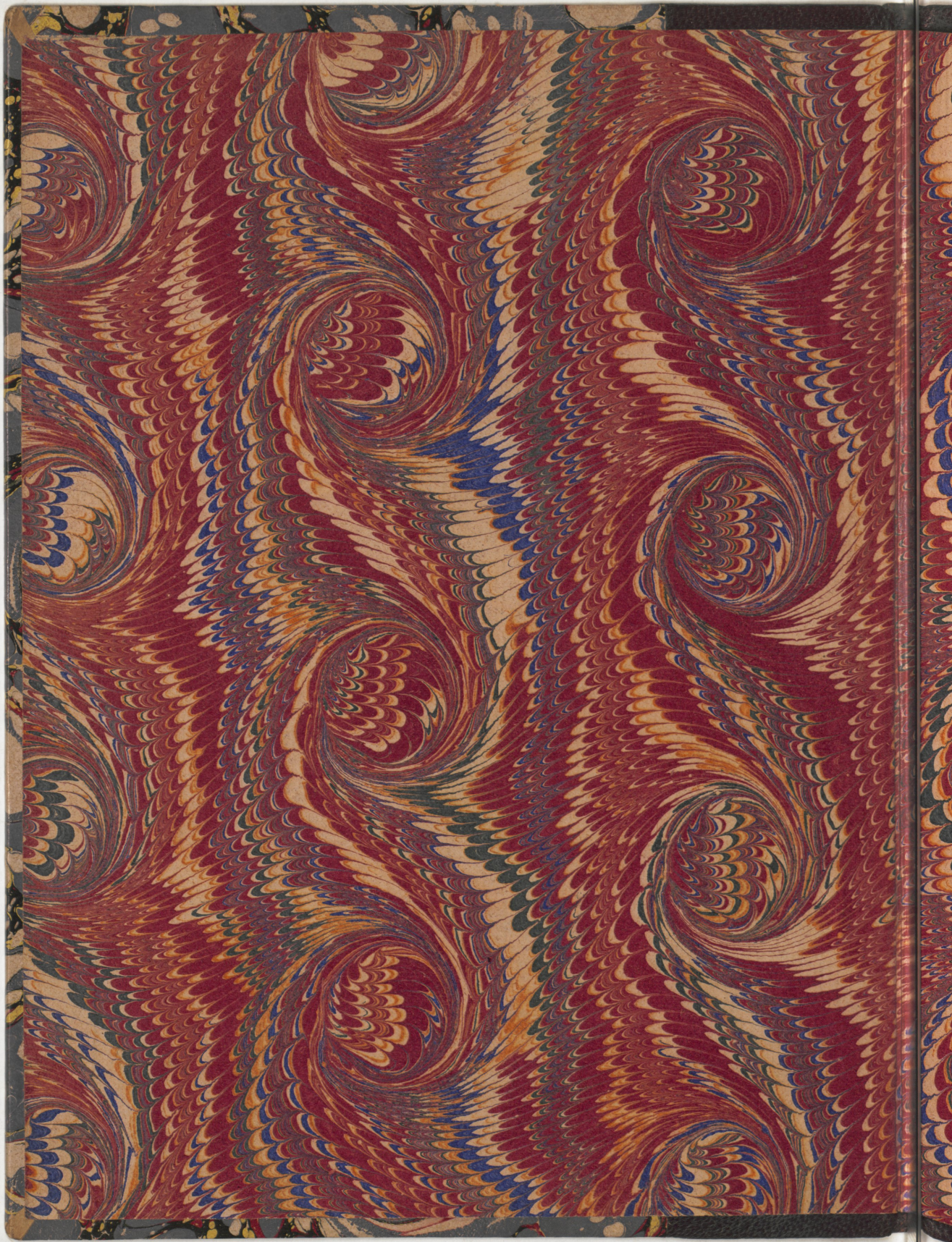
1858

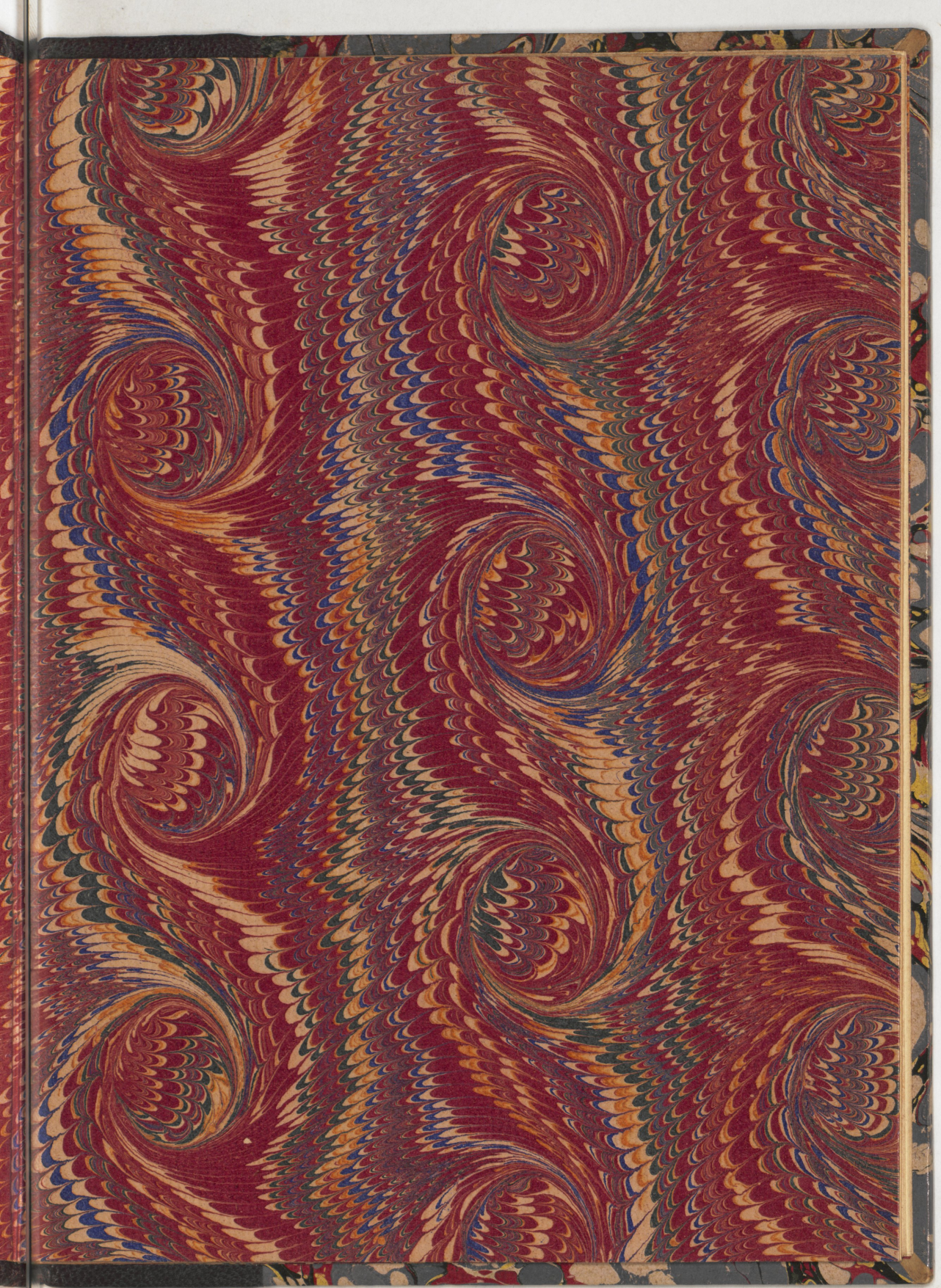
1858

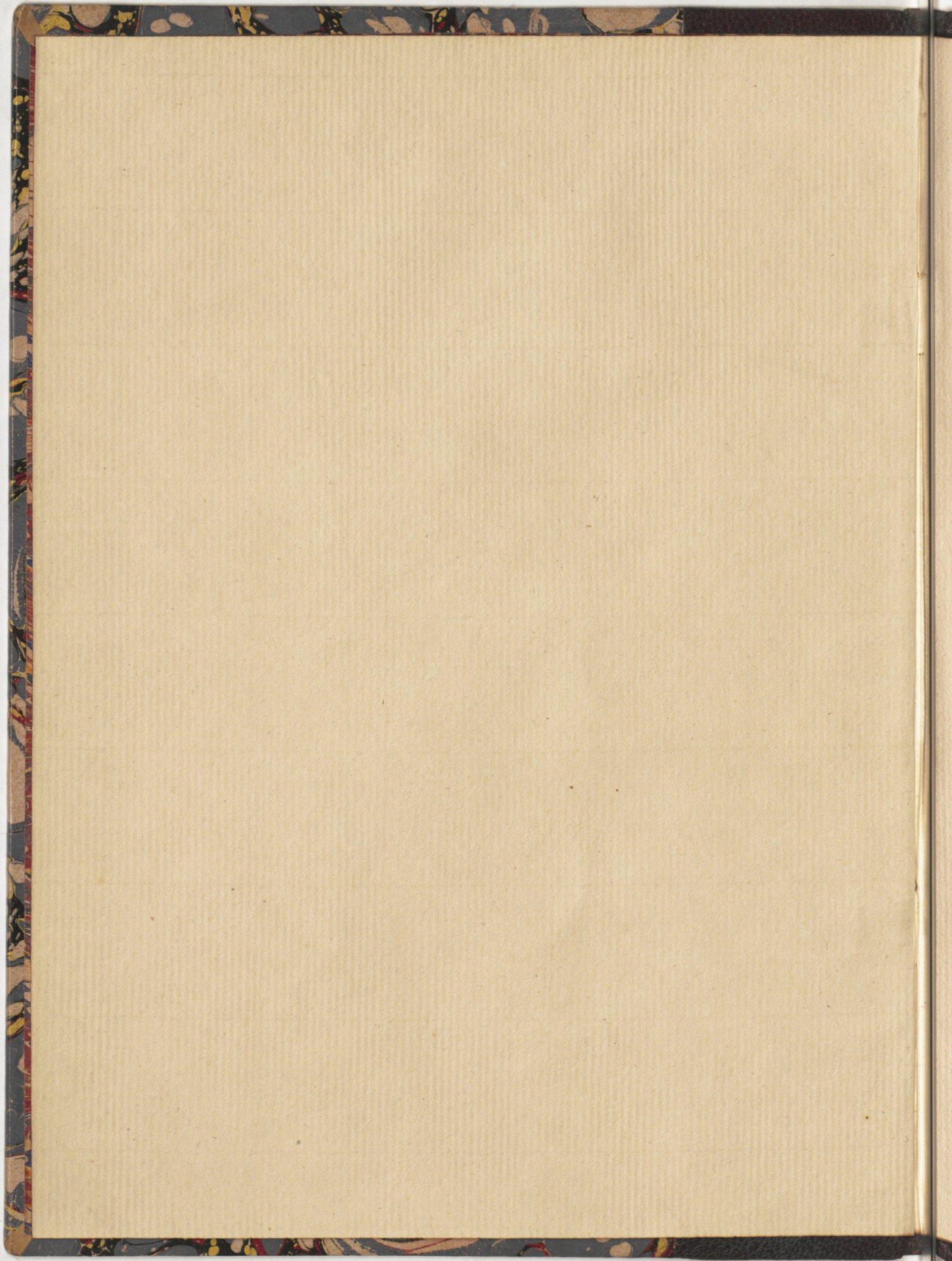
1858

1858





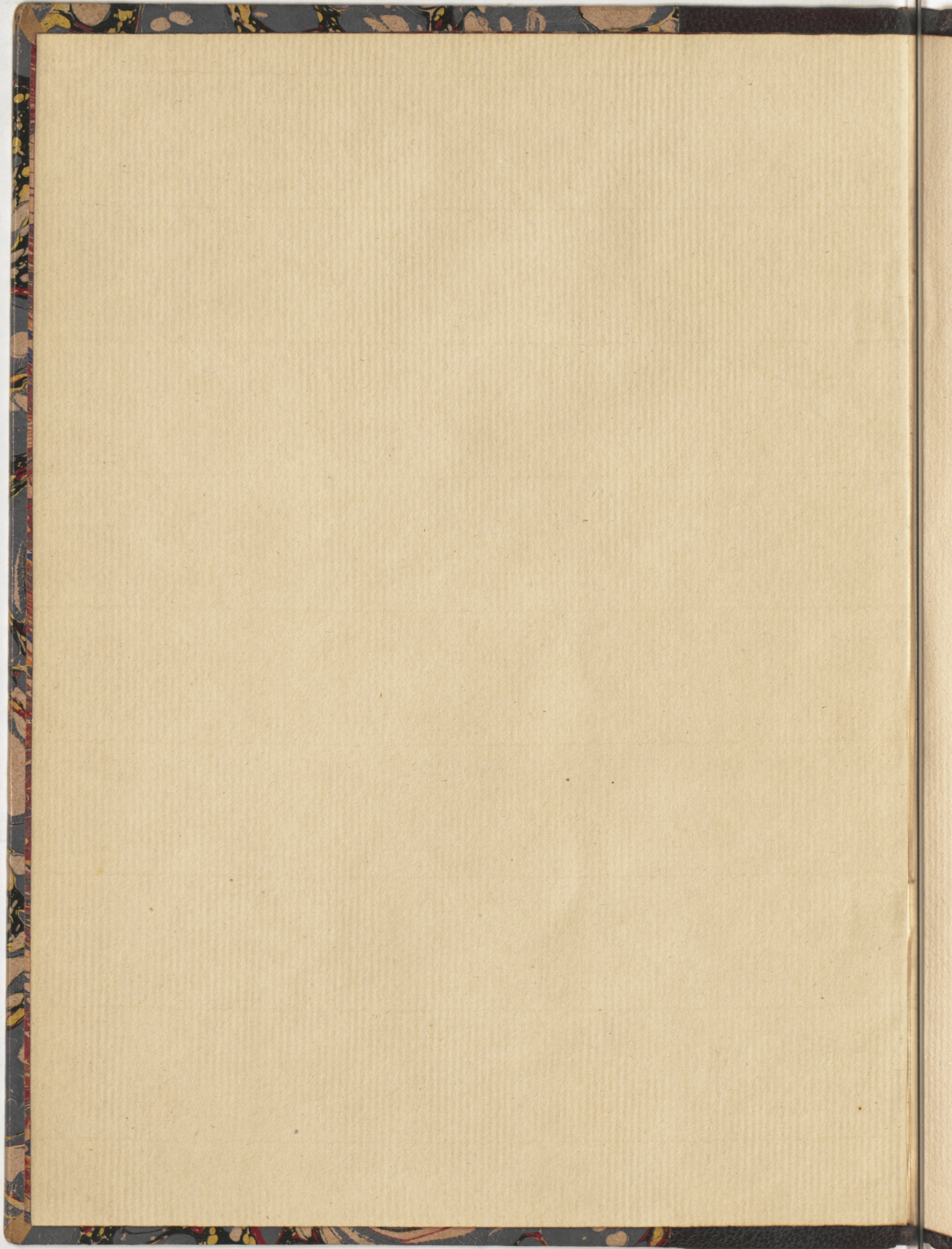




M. 13,536.

Cat. Inroau,

n° 2551.



57

LA NOUVELLE
MAZARINADE.



A PARIS,

M. DC. LII.

204

21

LA NOUVELLE
MAZARINADE.



A PARIS,
M. DC. LIII.



LA NOUVELLE
MAZARINADE.

Comment Archi-Monopoleur,
Generalissime Voleur,
Chef de brigants & de Corsaires,
D'Estafiers & de Janiffaires
Noircy des foudres de Themis,
Faisant peur mesme à tes amis,
Tu reuiens apres ta retraite
Croyant remonter sur ta beste:
As-tu peu repasser le Rhin
Sans peur qu'on te faisisse au crin,
Pour te mener à la Potence?
Veux-tu mourrir sans repentance,
Faisant le coup de pistolet,
Où qu'en te couppant le fiflet,
Au lieu de Maistre Iean Guillaume,
Quelqu'un deliure le Royaume?
Tu te fies à ton destin,
Qui t'a fait Prince de gredin.
Mais sache que Dame Fortune,
Pourroit aussi t'en iouer d'une,
Et t'esleuer encor plus haut,

Pour te voir faire vn plus grand saut :
 On t'a laissé passer la Seine,
 Sans se mettre beaucoup en peine
 On t'atrapera sans courir,
 T'on orgueil te fera perir :
 Tu viens icy nous faire niches
 Mais parbieu, si tu ne d'eniches
 L'on va se mettre apres ta peau
 La France apreste son Drappeau,
 Par tout la fronde se reveille
 Chacun a la puce à l'oreille,
 Et s'attend de te voir vaincu,
 Te tirer à l'escorche cu :
 Vrayement tu nous la bailles belle,
 Anti-chien de lean de Niuelle
 De nous assurer sur ta foy,
 Que tu tes approché du Roy,
 Pour luy rendre quelque seruaice,
 Toy qui n'es rien que malefice,
 Rien que fraude que trahyson,
 Peste qui donne le poison.
 Ame traistresse & desloyalle,
 Diuisant la Maison Royalle,
 Mettant tout en confusion
 Cause de la diuision,
 Du Souuerain d'auec ses Princes
 Du Magistrat, & des Prouinces,
 Sorcier venu delà les Monts

Emif-

Emiffaire de vieux demons
Si bien instruit dans leur eschole
Qu'avec vne simple Parole
Tu nous destrobes le Soleil
Et par vn secret nonpareil.
Tu mets en France l'Alemagne
Pour faire triompher l'Espagne
Puis pour colorer t'on retour
Tu dis pour enioler la Cour
Que tu reuiens armé de foudre
Pour mettre les Frōdeurs en poudre
Où bien pour esteindre le feu
qui va fallumant peu à peu ;
Mais garde aussi que cette Fronde
Qui pete qui claque qui gronde
N'acheue plustost tes mal-heurs
Dans la chapelle des bransleurs.
Quoy qu'il en soit tu veux la guerre
Sans auoir crainte du tonerre
Tu veux escalader les Cieux
Te placer au Trône des Dieux
Homme galand & de debauche
Fils de geant du costé gauche
Après que t'on ambition
Te doit perdre comme Ixion
Qu'on te fera bien-toft la mouë
Voyant tes membres sur la rouë
Disant voila ce Cardinal

qui nous a causé tant de mal.
 Si tu te fies à tes ruzes
 Tu te trompes & tu tabuzes
 Bien que plusieurs soient esbloüys
 De l'esclat de tes beaux Louÿs
 Pour quelques auares ou l'asches
 Où flestris de semblables taches
 Qui voudront prendre t'on party
 Tu recevras le dementy
 Des plus des deux tiers de la France
 Qui n'attend que sa deliurance
 De ta ruine & de ta mort
 Qui va faire vn si grand effort
 Pour enleuet par des attaques
 Tout le restes de tes Cazaques.
 Tu penses nous rendre odieux
 Nous appellant de factieux
 Et traites mesme de rebelle
 Celuy qui n'est à ta cordelle
 Qui te fit trousser t'on pacquet
 Que ce faux & maudit cacquet
 Qui fit trotter ces belles pieces
 Tes trois guenilles de niepces
 Qu'vn blaspheme tres-insolent
 Vomy contre le Parlement
 Tu dis qu'allant de Ville en Ville
 le ne treuues aucun azille
 Que si l'on te fait detaller

Tu ne scaurois où t'en aller
Et ie te dis sans passer outre
Que tu t'en ailles faire f.
Tu ne fais que porter mal-heurs
Auec tes ribaudes chaleurs
Va du costé de vent de bise
Autant ailleurs c'est ta deuise
Reforme à ton premier mestier
Va t'en seruir de Mencotrier
Souuent vn bransle de sortie;
Si tu cheris nostre patrie.
Nous veulx tu faire vn traict d'amy
Va t'en seruir nostre ennemy
Sois son conseil soit son Ministre
N'aye peur d'accident sinistre,
Il sera bien persuadé
Que tu les enfin euadé
Tu diras au Roy Catholique
He bien sire ma Politique
N'a-t'il pas bien veüssi,
Le François à le coeur transi
Nel'ay-ie pas mis en bredouille?
Faites moy donc Duc de la Pouille
Pour tant de seruices rendus
Pour tant de bien que i'ay perdus.
Certes ie veulx bien quelque chose
Puis que l'Auarice propose
Vingt tonneaux de Miracdis



Pour obliger les plus hardis,
A faire voir mon Eminence
Où morte ou viue en la presence
De leurs Messieurs de Parlement,
Ou fait si tu veux autrement
Puis que tu crains que t'ô vraymaistre
Te rendit le loyer d'un Traistre
Quand tute verras espuisé,
Va courir par tout deguisé
Accoustre toy de gregres rouges
Avec tes Goujats ou tes goujés,
Tu peux faire le Charlatan,
Contre faire l'Oruictan
Et Mazarin Mazarinelle,
Faira mieux que Polixinelle
Quelque essence de Romarin
Et ta pomade de Iasemin,
Pourront releuer ta bourrique
Et faire trotter la Bourrique
Avec l'alexiterion, Et t'on Dial Satyrion,
Pourront au lieu de la Maltote
Tenir la fortune vn peu haulte.
Que si tu veux homme de bien,
Estre Cesar ou n'estre rien,
Sçache que tous nos braues Princes
Nos Parlements & nos Prouinces
Veut mettre le tout pour le tout.
Pour te culbuter iusqu'au bout.

E I N



